

QUAND LES PRISON DEBORDENT C'EST LA SOCIETE QUI SE NOIE

Le nombre de détenu dans établissements de la DISP de TOULOUSE explose !

A quoi peut-on s'attendre quand on entasse des personnes dans 9m², avec cafards et punaises de lit, dans des lieux où matériellement et humainement rien n'est prévu (sauf des matelas) pour faire face à la surpopulation ?

Même nombre de personnels de surveillance, même nombre de personnels d'insertion, même nombre d'enseignants, de soignants, de moniteurs de sport, de postes de travail, de promenades, sans plus d'activités culturelles, ... le tout dans un contexte budgétaire catastrophique.

LA PRESSION MONTE DANGEREUSEMENT ET LES MISSIONS DE GARDE ET DE REINSERTION NE SONT PLUS ASSUREES

Depuis longtemps, la CGT IP alerte sur les conséquences de cette politique du tout carcéral : Nous nous opposons au tout-carcéral. L'enfermement ne doit viser qu'à protéger les personnes. Il est nécessaire d'engager une réflexion sur un projet pénal qui ne soit pas axé qu'autour de l'emprisonnement.

Nous réaffirmons que la prison n'est pas faite pour décharger les hôpitaux psychiatriques dans une logique répressive et budgétaire.

En outre, la prison constitue un marché convoité par des prestataires privés aux dépens des personnes que nous prenons en charge. Il est temps de trouver une véritable solution à la surpopulation carcérale.

Pour la CGT Insertion Probation, il convient donc de réaffirmer le caractère de réhabilitation de la peine, qui ne peut avoir pour seule fonction la relégation ou l'épreuve. La mission de la justice pénale demeure le prononcé d'une sanction mais aussi la préservation de la place de l'individu au sein de la société avec le concours des actrice et acteurs locaux.

La réinsertion sociale des condamnés est pour la CGT Insertion Probation la garantie majeure de la non-réitération d'actes délictueux ou criminels. Celle-ci est hors contingence de durée ou de sévérité de la peine : **la peine n'a pas à être lourde, elle doit être juste et utile.**

La surpopulation actuelle et toujours croissante est un signal catastrophique et alarmant quant aux perspectives de réinsertion des personnes suivies, qui, éprouvés par des conditions de détention indignes et une prise en charge indigente, retrouveront la vie « extérieure » plus abimés et fragilisés qu'avant leur incarcération.

EST-CE BIEN CE QUE L'ON VEUT POUR NOTRE SOCIETE ?

La prison doit être utile et aujourd'hui ce n'est plus le cas. Elle sert juste à contenter une partie de l'électorat « populiste » sans réflexion.

Il est grand temps de réfléchir à une véritable peine de probation suivie en milieu ouvert et de donner davantage de moyens au SPIP pour l'accompagnement de ces suivis.

Les alternatives à l'incarcération sont plus efficaces et moins coûteuses que le tout carcéral.

Pour cela, il faut juste de l'ambition politique et écouter les professionnels de terrain.

A Toulouse, le 29/10/2024

La Coordination régionale CGT Insertion Probation